

CRÉTEIL

Un enfant de 6 ans renversé par une moto

■ Un enfant de 6 ans a été renversé, dimanche en fin d'après-midi, place des Bolets à Créteil. Le gamin était en train de faire du vélo en compagnie de son papa lorsque ont surgi deux jeunes gens, juchés sur une moto de cross. Vitesse ou inattention, la moto a percuté l'enfant, le faisant chuter lourdement au sol. Alors que le papa se précipitait auprès de son enfant, les deux chauffards ont pris la fuite. Malgré les recherches rapidement entreprises, ils n'ont pu être retrouvés. Appelés sur place, les sapeurs-pompiers ont prodigué les premiers soins au petit blessé qui souffrait de douleurs à un coude et à un bras avant de l'emmenner à l'hôpital intercommunal de Créteil.

LE KREMLIN-BICÊTRE

Les tireurs du commissariat voulaient s'exercer

■ Les deux jeunes gens qui ont tiré sur le commissariat du Kremlin-Bicêtre, dimanche midi, et qui ont été interpellés dans la foulée, sont toujours en garde à vue. Vers 13 heures, des tirs de plomb avaient manqué d'atteindre un policier et avaient touché le portail du commissariat. Les tirs provenant de l'immeuble situé juste en face, au 162, rue Gabriel-Péri à Gentilly. Des policiers se sont rendus sur place et ont interpellé les deux tireurs. Interrogés, ils ont reconnu avoir voulu « s'exercer » en tirant dans la rue.

ARCUEIL

Les jeunes vandales dégradent le centre de loisirs



■ Dimanche, vers 19 heures, de jeunes vandales se sont introduits, en fracturant un accès, dans le centre de loisirs Jean-Jaurès, situé avenue Salvador-Allende à Arcueil. Une fois à l'intérieur, ils ont déversé huit extincteurs et ont déclenché l'alarme incendie. Alerté par le bruit, le gardien de l'établissement s'est précipité et les a mis en fuite mais la police ayant été alertée, une patrouille de la brigade anticriminalité s'est rendue sur place. Alors que les policiers arrivaient à proximité du centre de loisirs, ils ont croisé et interpellé les trois jeunes dont ils avaient les signalements. Agés d'une quinzaine d'années, ils ont tous trois été placés en garde à vue. Leur méfait n'a eu aucune incidence sur l'accueil des enfants.

VITRY

Un motard gravement accidenté

■ Un motard a dû être évacué par hélicoptère, hier matin, depuis Vitry. Il était 7 h 20, hier, près de l'avenue du Président-Salvador-Allende à Vitry quand un motard a surgi. D'après les premiers éléments de l'enquête, il arrivait assez vite sur son puissant scooter quand une voiture lui aurait coupé la route. Le motard a violemment percuté le sol. Prévenus, les secours ont d'abord prodigué des soins sur place avant que l'hélicoptère du Samu 94 ne se pose sur le rond-point pour évacuer le blessé, dans un état grave, vers l'hôpital Percy de Clamart (Hauts-de-Seine). Un accident qui a occasionné des bouchons importants des deux côtés du pont du Port-à-l'Anglais entre Alfortville et Vitry.

RYTHMES SCOLAIRES

Une lettre des parents d'élèves de la PEEP à la ministre de l'Éducation

■ « Rétablir l'équité pour l'ensemble des enfants scolarisés dans l'enseignement public. » La fédération de parents de la PEEP 94 vient d'écrire à la ministre de l'Éducation nationale pour déplorer à nouveaux les effets de la réforme des rythmes scolaires, appliquée dans le département depuis septembre 2014, et lui demander de corriger le tir. La PEEP regrette que la réforme ait accouché « d'une véritable mosaïque d'organisations » pilotées par les mairies, sans nécessairement associer les parents à la construction du projet éducatif territorial. « De plus, ces inégalités entre les territoires ne font qu'augmenter alors que la facture présentée aux parents devient insupportable pour nombre d'entre eux », dénonce l'association.

VALENTON - CRÉTEIL



Valenton, jeudi dernier. Radio Alfa a implanté ses studios à Valenton. Mais son émetteur est désormais à Romainville. (LP/A.V.)

La radio des Portugais ne grésille plus

UNCOMBLE, le patron de Radio Alfa ne pouvait même pas écouter ses programmes de chez lui. Désormais, tous les Portugais peuvent se brancher sur 98,6 FM sans avoir à déplorer de grésillements. Des interférences dues à la proximité d'autres fréquences, nuisaient depuis des années à la qualité d'écoute.

Face à une baisse de l'audimat et du chiffre d'affaires (30 %) la radio lusophone installée à Valenton, avait demandé aux autorités de tutelles de changer d'émetteur. Le CSA (conseil supérieur de l'audiovisuel) vient de donner son feu vert. Radio Alfa émet désormais depuis Romainville (Seine-Saint-Denis). « Les antennes sont plus hautes qu'à Paris. On peut enfin être entendu dans tout le sud-est pa-

« On peut enfin être entendu dans tout le sud-est parisien »

Fernand Lopes, directeur de la radio Alfa

risien, se réjouit Fernand Lopes, directeur de la radio. Les retours des auditeurs sont très positifs. »

Mais Radio Alfa vise plus loin. Un dossier, en cours d'instruction, a été déposé auprès des autorités de tutelles pour obtenir de nouvelles fréquences. « Nous sommes la seule radio monofréquence, déplore Fernand Lopes. Or, nous sommes une radio généraliste, la seule dans ce créneau. »

Présente sur les ondes depuis 1987, et rachetée début des années 1990 par la famille Lopes, la radio propose des programmes (informations, sport, musique) en français et en portugais. Elle sert aussi de relais aux événements de la communauté. Selon Médiamétrie, elle enregistre 580 000 auditeurs par semaine, soit

40 000 au quart d'heure moyen. Sauf que le potentiel est bien plus important. Les Portugais représentent la première communauté en France, avec 1,2 million de personnes.

Historiquement, basés sur Paris, le Val-de-Marne et la Seine-et-Marne, les Portugais ont tendance à migrer vers la grande couronne, et au-delà. La radio a ainsi réclamé une fréquence à Beauvais et Noyon (Oise), au bord de l'A1. « Avec le développement de l'aéroport, les liaisons avec Faro et Porto beaucoup de nos compatriotes s'installent là-bas », souligne Fernand Lopes. De même, Radio Alfa réclame d'être présent à Dourdan (Essonne), au bord de l'A10, sur la route du Portugal. Les lusophones apprécient ce territoire, où l'immobilier est moins cher. Ils y trouvent de grandes maisons avec un lopin de terre. Comme dans leur pays natal.

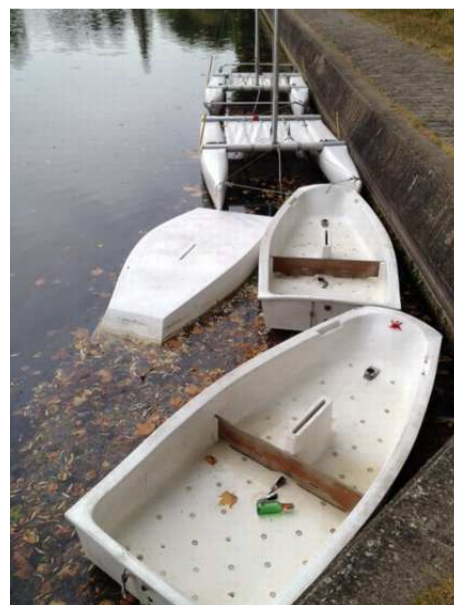
AGNÈS VIVES

CRÉTEIL

L'été, les incidents sur l'île de loisirs sont « multipliés par deux »

EN PÉRIODE DE CANICULE, à Créteil, les habitants prennent le frais en général sur l'île de loisirs, propriété du conseil régional. Quitte parfois à des débordements. Ce week-end, c'est la base nautique qui en a fait les frais. Les bateaux ont été déplacés et retournés, un banc a été cassé. De quoi faire réagir hier, le conseiller municipal (LR) Thierry Hebbrecht : « Si on ne réprime pas ces agissements, ce sera une escalade. Il faut sécuriser les lieux et faire cesser le rodéo de quads, les barbecues et le tam-tam des tambours qui gênent les riverains. »

« Il faut arrêter d'instrumentaliser politiquement quelque chose qui est, hélas, normal, réplique Béatrice Barbusse, présidente de l'île de loisirs et conseillère municipale (société civile). Avec les fortes chaleurs, ce genre d'incidents est multiplié par deux. » Des policiers



Créteil, hier. Dans la nuit de samedi à dimanche, les bateaux de la base nautique ont été déplacés et retournés. (LP/Lucile Métout.)

confirment : les appels sont nombreux. « Sans minimiser », Béatrice Barbusse ajoute : « Des dégâts matériels, c'est toujours fâcheux, mais l'île est ouverte, accessible à tous. »

50 000 personnes par an profitent des activités

Seule la piscine est surveillée jour et nuit (coût 70 000 à 100 000 €). Des défenseurs du lac, comme Michel Noël, rappellent qu'il y a quelques années, la Garde républicaine surveillait les lieux. « Ils étaient deux et ne patrouillaient que le week-end, grince Béatrice Barbusse. De toute façon, on ne peut pas mettre un policier derrière chaque personne. »

Par an, 50 000 personnes profitent des activités (piscine, voile, base nautique...). Sans compter ceux qui s'y promènent, font leur jogging...

A.V.